

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 6 mars 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 6 mars 1768, 1768-03-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1176>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJugez, mon très cher philosophe, si j'ai envie ...

RésuméA fait accorder des pensions à La Harpe, par Boullongne et Choiseul.

Tronchin malmené par les Genevois. Mensonges de La Harpe. Lui avait confié un paquet et une l. pour D'Al. Il continuera cependant à lui rendre service.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.12

Identifiant1413

NumPappas838

Présentation

Sous-titre838

Date1768-03-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14810. Pléiade IX, p. 356-357

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s. « V. », « à Ferney », 4 p.

Localisation du document Oxford VF. Copie VF BK

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappas 0838

6 mars 1768

6 Mars 1768. a. f. en. m.

Jugez, mon très cher philosophe, si j'ai eu de faire
du tort à M^r De la Harpe, et si j'ai mérité qu'il m'en
fût. j'écris à M^r Le Contrôleur Général pour les
affaires de p^{ai}s de gr^{at} au commencement du mois
d'août. je pris cette occasion pour le prier d'accorder
à M^r De la Harpe la moitié d'une ancienne pension
que j'ai, et dont je n'avais point sollicité le paiement
depuis le commencement de la guerre, et même depuis
la paix. M^r Le Contrôleur Général me répondit sur
les affaires de p^{ai}s, et non sur M^r De la Harpe; mais
il dit à M^r De Boulongne qu'il lui serait accorder
une gratification. M^r De Boulongne me le manda
par sa Lettre du 1^{er} août, et j'en ai toujours
gardé le secret à M^r De la Harpe jusqu'au jour de son
départ.

Il sait qu'en envoyant à M^r Le Duc de Choiseul son
éloge de Charles 5, je lui représentai le mérite et le
grande fortune de l'auteur. il sait que sur le champ
M^r Le Duc de Choiseul eut la générosité de lui donner

Oxford VF

uniquement. je suis toujours dans la même résolution
que rapport à la prison du roi que je voulais lui
faire passer. Le fond de mon amitié pour lui n'a
point été altéré par les violents chagrins qu'il m'a
causés.

Franchin (procureur) général de la petite république ma
voisine fut assailli hier au soir à la porte de sa maison
par plus de cinq cent personnes. Dont plus de la moitié
craint qu'il fallût le mettre en pièces. Les commissaires
du peuple furent beaucoup de peine à le tirer de leurs
mains, et le firent garder toute la nuit par cinquante
bourgeois. Il n'y a plus là de plaisanterie. Voilà
combien il est cruel que le châtiment qui est question des
Franchins soit mal vu à Paris par ceux qui ont
des mouvements si violents.

M. de La Harpe avait vu avant d'arriver pour moi grand
maître d'armes dans son premier voyage à Paris qu'il
avait emporté ce manuscrit de ma maison, qu'il m'en
avait donné à moi, à M. de Rochefort, à M. Dupont
et à une autre personne. Il avait prêté le
manuscrit que j'écris. Je l'avais conjuré de prêter
ceux à qui il avait donné cette plaisanterie de m'en se

à la
chambre à la
main.

danger. Je n'en ai point donné de copie. ces ballades
sont d'ailleurs fort iniques pour ceux qui ne se soucient
point du tout de gloire, et très désagréables pour moi
dans le pays que j'habite. mais M. de La Harpe a bien
de réparer le mal qu'il avait fait, m'écrivant une lettre
fort dure dans laquelle il m'insultait sans se justifier.
Je ne lui ai fait à son départ aucun reproche ni sur
les procédés envers moi, ni sur la lettre. voilà ce
qu'en ont les hommes.

Je l'avais chargé en partant d'un paquet pour vous
dans lequel il y avait une partie des choses que vous
demandez, et une lettre pour vous dans laquelle je
vous rendais un compte succinct de cette aventure, et
que je vous priais même de lui montrer.

Je salue que vous avez reçu le tout et que
vous en avez fait usage que vous aurez cru
convenable.

Je vous prie encore que j'oublie entièrement cette
petite impudence de M. de La Harpe qui m'a été
si préjudiciable; que je lui rende tous les services
qui dépendront de moi; que ma grande pensée est que
ceux qui insultent les beaux arts avec succès soient
tous unis, et qu'il faut oublier tous les sujets de plainte

en faveur de la civilité et du bon goût. donc ils doivent
être les soutiens. est-il possible que nous ne fassions du
bien qu'à dans les pays étrangers ?
Je vous embrasse avec douleur, et avec la plus vive
amitié.

[illegible][illegible]

voies. Combien il en croit qui le chassent, et question de
combien les uns sont soulevés à genre d'insulte, d'indigne
mouvements de violence.

Si M^{re} De la Harpe avait eu avec lui le bon sens
pour ne s'en aller au moins dans son linceul de papier à L'Académie
qui avait importé ce mauvais air de son salon, quel son de
L'Académie donne à vous à M^{re} De la Harpe, à M^{re} C.
Impuissance à à nos autres personnes, à l'Académie, à l'Académie.
D'ailleurs que j'ignore, je n'aurais jamais pu l'Académie
leur à qui il avait donné cette Plaisanterie devenue si
Dangereuse de voir, d'être d'un air de l'Académie, les
D'ailleurs font insipides pour l'Académie qui ne se souviennent plus du bon
de genre, le tout d'insupportables pour moi dans le pays que
j'habite, mais M^{re} De la Harpe n'a pas de reproches à se faire
qui n'auraient fait ni l'un ni l'autre, une lettre fort bonne dans la quelle
il se justifiait sans le justifier, je ne lui ai fait à son égard aucun
supplément de l'Académie, l'Académie l'Académie, l'Académie, l'Académie
ou nous la somme.

Le l'Académie chargé la l'Académie d'un air de l'Académie, l'Académie
dans la quel il y avait une lettre de l'Académie qui vous demandait
si une lettre pour vous dans la quelle je vous demandais un simple mot
de cette aventure, et que je vous l'Académie même d'Académie.

Je suppose que vous n'avez rien le tout, et que vous
n'avez rien fait d'usage que vous n'avez rien d'usage.

Je vous prie encore que j'oublie l'Académie
cette petite imprudence de M^{re} De la Harpe qui n'a été
si Préjudiciable que je lui Accorderai tous les services
qui dépendront de moi que ma grande Patrie l'Académie, l'Académie
cultivera les l'Académie, l'Académie, l'Académie, l'Académie
oublier tous les l'Académie, l'Académie, l'Académie, l'Académie
ils doivent être les l'Académie, l'Académie, l'Académie, l'Académie
quand les l'Académie, l'Académie, l'Académie, l'Académie
l'Académie, l'Académie, l'Académie, l'Académie.

De la Harpe à
moi